La mode

par Martine RÉNIER

Rédactrice en Chef de la Mode de FEMINA

La Mode au Théâtre

Il m'a semblé (et je le constate avec un bien vif plaisir) que l'on s'habille avec plus de soin pour aller au théâtre qu'on ne le faisait ces dernières années. Que de fois j'ai trouvé attristant le spectacle d'une salle brillamment éclairée à l'entr'acte et dans laquelle la majorité des hommes étaient en veston, tandis que les femmes avaient conservé leur tenue de ville, voire même leur robe de sport. L'engouement pour les petits théâtres a modifié quelque peu ces habitudes ; de plus, la mode évoluant vers la note habillée, nous avons maintenant à côté de nos grandes robes du soir, des robes de dîner, de bridge qui sont charmantes et très diverses. Nous les revêtirons pour aller au théâtre avec d'autant plus de plaisir que vous êtes certainement nombreuses à penser avec moi que l'élégance du soir est une tradition précieuse qu'il importe, je ne dirai pas, hélas! de « conserver », mais bien plutôt de ressusciter. Supprimons la fâcheuse notre « sans-gêne » de notre tenue, et nos seigneurs et maîtres, agissant comme nous, n'oseront plus paraître à côté de nous sans être revêtus de l'agréable smoking.

Les robes de dentelle noire sont actuellement les plus jolies des robes que l'on puisse porter au théâtre, car elles sont exactement dans la note. Plus nouvelles, les robes de dentelle bleu marine sont peut-être plus difficiles à porter longtemps, car nous nous en fatiguerons plus vite : j'avoue cependant les trouver ravissantes, car leur ton très doux sied fort bien aussi bien aux blondes qu'aux brunes. On fait beaucoup, en ce moment, de robes à manches longues et collantes et dont le haut du corsage montre presque à la naissance du cou, tandis que le fourreau est très décolleté en carré. Naturellement, l'obligatoire petite écharpe est placée à l'encolure, tandis que la jupe, très allongée en arrière, est agrémentée de panneaux flottants ou de volants placés assez bas. Car ceci est une nouveauté qu'il importe de noter si vous voulez être tout à fait dans la note : l'ampleur des robes part des genoux ou presque, laissant les hanches très serrées. Et ceci nous achemine insensiblement vers la robe longue, pour le soir du moins.

On a fait ces temps-ci des robes en dentelle de chenille, dont l'aspect est un peu lourd, mais très nouveau. Je ne crois pas que leur vogue s'accentue et j'imagine, au contraire, que nous reviendrons aux dentelles plus légères, au beau chantilly d'autrefois, qui remplacera dans un temps plus ou moins éloigné cette pratique et charmante dentelle de soie qui est encore à l'heure actuelle une des ressources les plus précieuses de notre élégance.

Martine Rénier

EVAUS SES REGLISSES UNIQUES AU MONDE

nos conseils

MENU. — Foie de veau Marengo. Flageolets à la Lorraine. Gâteau de chocolat.

Foie de veau Marengo. — Choisissez un foie de veau d'une belle nuance blonde. Coupez-le en tranches minces. Faites-le revenir des deux côtés sur un feu assez vif. Quand le sang commence à perler à la surface de la viande, mettez sur un plat. Versez un verre de vin blanc dans la poêle ; ajoutez deux cuillerées de sauce tomate, un peu de persil et d'ail hachés. Versez sur le foie.

Flageolets à la Lorraine. — Quand vos flageolets seront blanchis (réservez l'eau de cuisson, avec laquelle vous ferez un excellent potage), faites rissoler de petits lardons dans le beurre. Ajoutez des morceaux de tomate pelée et épépinée. Faites mijoter à couvert quelques minutes. Versez vos haricots dans cette sauce. Deux ou trois bouillons. Retirez. Servez avec persil et ail hachés.

POUR VOS PETITS. — Beaucoup de mamans se plaignent que leur enfant, trop nerveux, ne dort pas. Ou alors son sommeil est et agité qu'il ne repose guère. Souvent la faute en est aux parents qui jouent avec le petit au moment de le coucher, l'agitent, le font rire. Le sommeil s'en ressent. Laissez un peu l'enfant au repos. Puis, au moment de le coucher, faites-lui prendre une infusion de tilleul additionnée de quelques gouttes d'eau de fleurs d'oranger. Certaines personnes recommandent la valériane, mais c'est un remède trop énergique et qu'il ne faut faire prendre que sur avis formel du médecin. Une poignée de fleurs de tilleul, mise à macérer dans l'eau du bain, est aussi d'un très bon effet calmant. Il faut en outre veiller au bon fonctionnement de l'intestin du bébé. N'est-ce pas à la base de toute sa santé?

COQUETTERIE. — Une lectrice m'a demandé ce qu'était le fameux bain de Ninon, qu'on dit si efficace. Il donne au corps, affirme-t-on, blancheur, souplesse ; l'épiderme en acquiert la douceur et l'éclat de velours. Même s'il n'a pas les propriétés magiques qu'on lui attribue, ce bain est excellent. Voici comment le préparer : prenez 2 litres de lait, dans lesquels vous ferez fondre une livre de miel ; d'autre part, vous aurez fait dissoudre 250 grammes de gros sel et 100 grammes de carbonate de soude dans un litre d'eau. Jetez dans votre bain cette dernière solution. Agitez l'eau, puis ajoutez le lait miellé. J'ajoute que c'est dommage de perdre ainsi le lait.

La Médecine et les Produits de Beauté

Pour conserver ou embellir la peau ou guérir ses maladies, lisez les conseils du docteur ELIE. Envoi contre 2 fr. (timbres) adressés à M. MOURE, 38, rue N.-D. Nazareth, PARIS (3e).

notre page féminine

Manteaux du Soir et de Théâtre

Elégant MANTEAU du soir en velours orné d'hermine

MANTEAU de gros satin champagne doublé de velours et garni de renard blanc

Nos Enfants

Le langage des tout petits

Voilà une question importante! Et qui fait parler, écrire, que sais-je?

Doit-on adopter pour les petits un langage spécial? Ou doit-on leur parler comme à de grandes personnes?

Voilà qui nécessiterait presque une enquête! Il semble que, théoriquement, on soit bien revenu sur les « adorables mots d'enfants ». Beaucoup de femmes déclarent parfaitement idiot de désigner un chien sous le nom de « ou-ou », un cheval sous celui de « da-da », etc... Ce sont d'ailleurs les mêmes que vous entendez s'empresser auprès de leur bébé en susurrant : « Oh! le mamour! le coco! le mimi!! » Tout ce que vous voudrez!

On peut, je crois, faire une sorte de séparation entre les différents langages. Il est évident que, vous adressant à votre cheval (si vous en avez un), vous ne direz pas : « Oh! le beau dada! » La plus noble conquête de l'homme, à qui il ne manque que la parole. Mais, hélas! c'est chose énorme, la plus noble conquête de l'homme vous regardera d'un gros œil dilaté d'étonnement. Mais que de fois ne vous est-il pas arrivé de caresser Toby, votre gardien fidèle, en lui murmurant des mots gentils ; Le bon « toutou », le brave « sien-sien ». Et Toby agite une queue reconnaissante, vous barbouille d'une langue sympathique...

Alors? Alors, dites « le chien » quand même! Toutou est un terme d'amitié que le petit trouvera bien tout seul.

Et puis, surtout, évitez d'imiter le petit qui ne peut prononcer certaines lettres. Ma petite nièce, pendant des années, a remplacé les *e* par des *n*. Seulement, ce n'était pas volontairement, c'étaient les petites lèvres, la langue encore inexercée au langage, qui ne pouvaient convenablement prononcer cette lingue-labiale si difficile. Chose amusante : l'enfant ne comprenait pas quand on s'essayait à parler comme elle, car elle entendait bien les différences de sons et croyait de bonne foi les rendre. Un mot prononcé, par exemple, « connu » au lieu de « coulé », c'était autre chose et elle cherchait.

Car le langage enfantin c'est, en somme, une imitation imparfaite du nôtre. Si vous vous essayez à reproduire cette imitation, que pensez-vous que donnera la reproduction de votre reproduction? DAISY.

Si vous éprouvez des pesanteurs après vos repas, si votre digestion est pénible ayez recours au SEL VICHY-ÉTAT qui rétablira rapidement l'harmonie de vos fonctions. Un paquet dans un litre d'eau vous donnera une excellente boisson alcaline, très efficace et après les repas quelques PASTILLES VICHY-ÉTAT, qui contiennent les principes actifs des eaux de Vichy. —8—

Présentez vos vœux accompagnés de **chocolat !**

C'est le cadeau qui fait toujours plaisir.

NOUVEAUTÉS BAUDRY, 15, rue de Béthune LILLE — Aug. DEWAS, Successeur — LILLE
Ses cadeaux utiles pour Fêtes

DUCO
LAQUE ÉMAIL A SÉCHAGE RAPIDE

La constipation engendre souvent de nombreuses maladies. UN GRAIN DE VALS au repas du soir régularise les fonctions digestives et intestinales et élimine les toxines de l'organisme. —2—

composé sur un air de vieilles cloches de France..... remarquable par sa douceur et sa simplicité

LE CARILLON DE FONTENAY

depuis 398 francs

MON BEAU CARILLON DE FRANCE allez l'entendre chez votre horloger

Fabrication française

POUR MADAME

La « mode » a des rigueurs à nulle autre pareilles, aurait pu dire le poète, et vous désirez, Madame, y satisfaire en tous points, particulièrement lorsqu'il s'agit de sport automobile. Vous trouverez dans la nouvelle revue spéciale, « La MODE AUTOMOBILE », si luxueusement présentée, les créations les plus modernes et les plus chic, concernant l'auto et tous les détails de costume nécessaire à une élégante sportive.

petit courrier

D.L.A.M. — Je ne connais pas une recette suffisamment expérimentée pour vous donner satisfaction. Le mieux est de vous adresser à un coiffeur, à qui vous indiquerez exactement la nuance que vous désirez et qui vous fera une application de henné.

DESOLEE. — Voici une excellente formule de crème contre les rides :

Teinture de noix vomique	20	gouttes
Teinture de benjoin	30	»
Essence de Goménol	10	»
Essence de lavande	10	»
Essence de Cédrat	10	»
Axonge fraîche	30	»
Teinture de Quillaya	20	»

Appliquer cette pommade le soir sur la peau ridée, l'enlever le lendemain avec de l'eau chaude et du savon.

Toute bonne ménagère doit avoir la « RUBIGINE TIREL », seul produit enlevant les taches de rouille sans brûler le linge. Droguiers, droguistes bazars, sachets, 0.40 ; boîtes 1.25, 2 et 4 fr. Dépôt : 27, rue Taitbout, Paris.

RIQUETTE 23. — Voici deux recettes pour enlever les taches d'encre qui sont également pratiques :

1° Les taches d'encre (aussi celles de rouille) s'enlèvent avec du sel d'oseille (oxyde de potasse). On met une légère couche de ce sel en poudre sur la tache et l'on fait tomber dessus de l'eau chaude, goutte à goutte. Aussitôt que la tache a disparu, il faut rincer à grande eau et à plusieurs eaux. Le sel d'oseille, comme l'eau de javel, qui resterait en contact avec le linge, risque de l'abîmer beaucoup et de faire un trou au lieu d'une tache. Aussi est-il prudent de ne laisser employer ce produit que par des personnes soigneuses et expérimentées. Le sel d'oseille est un poison violent : on devra le renfermer dans un tout petit flacon ou une fiole à large goulot, avec étiquette indiquant ce que c'est, et le tenir enfermé à la pharmacie de famille.

2° L'acide tartrique mélangé d'eau enlève les taches d'encre rouge à alizarine (racine de garance), mais ne peut s'employer que sur le linge blanc, car il altère la couleur.

Tous ces procédés ne peuvent être employés que sur le linge blanc, car les couleurs sont presque toujours attaquées par les acides. Pour les objets en coton de couleur, le seul procédé inoffensif est l'emploi du lait. En faisant tremper les parties tachées dans du lait chaud, que l'on renouvelle plusieurs fois et en persévérant un peu, on arrive à un résultat parfait, surtout si les taches sont fraîches. Les quelques traces qui peuvent subsister disparaissent complètement au nettoyage.

Quelques-unes des recettes indiquées pour les taches de rouille s'appliquent aussi aux taches d'encre.

Nos Patrons-Primes

DEUX ELEGANTES TOILETTES

Trois volants s'étagent et forment la jupe de l'élégante toilette de liberty argent que nous présentons à gauche avec le numéro de patron 9.016. La manche du corsage s'orne, au poignet, d'un crevé en forme rappelant les volants de la robe. Le gilet, simulé par une broderie métallique, complète joliment cet ensemble.

Pour le soir, jolie ligne que ce mouvement drapé (à droite, patron n° 9.017). En velours parme ou en crêpe satin, la partie du devant, d'une seule pièce, est gracieusement drapée sous un motif perlé strass et corail, qui retient également aux épaules le haut du corsage légèrement froncé. C. G.

NOTA. — Les « Patrons-Primes » sont choisis parmi les modèles les plus nouveaux de la mode. La pochette de ces patrons présente en plus de la figurine, du dos de cette figurine et de l'explication complète une suite de croquis très bien étudiés, très précis, pour expliquer au détail la façon de monter et de coudre les différentes pièces des patrons.

Grâce à cette présentation, qui jusqu'ici avait été réservée aux patrons d'un prix élevé et qui n'avait jamais été réalisée avec une précision aussi pratique, nos patrons sont d'une commodité et d'une facilité d'exécution remarquables.

Le prix de chaque patron est de 1 fr. 50

Adresser les commandes, accompagnées de leur montant en timbres poste au

156 bis, rue de Paris, LILLE
Service des Patrons du « Réveil du Nord »

PATRON N° 9.016 Métrage : 5 mètres en 100

PATRON N° 9.017 Métrage : 3 mètres en 120

HERNIE

Vous ne mettrez un terme à vos souffrances qu'en adoptant les nouveaux appareils sans ressort M. GLASER Spécialiste, 44, Bvd de Sébastopol Paris
Appliqués à des milliers de désespérés ils réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la Sécurité, la Santé et selon l'avis des malades eux-mêmes, la guérison définitive. Consultez tous l'éminent spécialiste qui vous fera gratuitement l'essai de ses merveilleux appareils.

LILLE, Mercredi 26 Déc., à son Cabinet régional, 16, rue de la Clef (1er étage), près Bourse.
La Bassée, 27 Déc., Hôtel de France 8 h. à 3 h.
Avesnes, 28 Déc., Hôtel de la Gare.
Le Cateau, 29 Déc., H. du Marché et Commerce.
Tourcoing, 30 Déc., Hôtel Verdy (près gare).
LILLE, Merc. 2 et le 3 Janv. à son Cabinet régional, 16, rue de la Clef (1er étage), près Bourse.
Orchies, 4 Janvier, H. des Voyageurs (face gare).
Valenciennes, 5 Janvier, Hôtel de Flandre.

Un collaborateur de M. GLASER recevra à :

Abbeville, 26 Déc., Hôtel de France.
Doullens, 27 Déc., Hôtel des 4 Fils Aymon.
Amiens, Samedi 29 Déc., Hôtel de Paris, 36, rue de Noyon.
Péronne, 30 Déc., Hôtel St-Claude.
Carvin, Samedi 5 Janvier, H. du Cygne, r. de Lille

Le Ministre des P. T. T. a lancé un nouvel appel aux postiers en faveur du timbre antituberculeux

Dès son arrivée au pouvoir, le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes, M. Germain Martin, a tenu à marquer tout l'intérêt qu'il porte à l'œuvre de salut social créée par le Comité National de Défense contre la Tuberculose.

En dehors des instructions officielles qui prescrivent la vente du Timbre antituberculeux dans tous les Bureaux de Postes, le Ministre a tenu à faire appel au concours dévoué de tout le personnel, pour qui la vente du Timbre ne constitue pas une obligation professionnelle :

« La lutte contre la Tuberculose, dit-il, ne peut laisser indifférent un seul membre de notre Corporation qui, en raison de ses conditions de travail, est une des plus exposées à la contamination et qui paie d'ailleurs un si large tribut à ce redoutable fléau ». — Germain MARTIN.

Vous savez qu'il est indispensable pour *être heureux de bien se porter.*

Avec "Laxnow" vous vous *porterez bien.*

En prenant le soir deux dragées Laxnow, laxatif nouveau à base de ferments intestinaux et d'extraits végétaux, vous chasserez, sans coliques, sans fatigue la constipation qui vous rend malade et vous vieillit. — Pas d'accoutumance. Rajeunissement de l'intestin.

Ecrivez de suite au : Laboratoire Laxnow 62, Rue Remequin, Paris-17e, qui vous enverra recommandé contre mandat de 7 fr. 75 une boîte de ce précieux laxatif.

ARRETE PREFECTORAL

Le Préfet du Nord vient de prendre un arrêté interdisant la distribution des brochures, prospectus, appels, convocations, réclames, de nature à troubler l'ordre ou contraire à la morale, sur la voie publique à proximité des établissements d'enseignement des hôpitaux, des hospices, des casernes, des édifices consacrés aux cultes, des usines ou ateliers.

CONSTIPES

Un excellent remède pour combattre et guérir la constipation, c'est la cure au NORODOL. — (Une cuillerée à café après chaque repas). — Pour hâter la guérison prendre aussi des fruits à chaque repas et une infusion de chicorée le matin à jeun. La Boîte 9 fr. 60 toutes pharmacies.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Médiocre nuageux avec éclaircies et averses se couvrant avec pluies vent de Nord-Ouest. Température sans grand changement.

POUR VOS VOYAGES DE NOCES ET DE FAMILLES
Allez à Nice 8, 12, 15 jours
Demandez nos divers itinéraires pour toutes régions avec prix comprenant toutes les dépenses.
NORD-VOYAGES 66, RUE DES STATIONS LILLE. — Téléph. 30.02

Quand vous serez à Paris, vous trouverez notre journal aux Gares du Nord et Saint-Lazare (Bibliothèques), et aux Kiosques des Boulevards :

Montmartre, des Italiens, des Capucines, de la Madeleine, Sébastopol, Poissonnière, Bonne-Nouvelle, de Strasbourg, de Denain, Magenta, Malesherbes et rue de Dunkerque.

Nos Bureaux à Paris sont 43, Boulevard Haussmann
(PRES DE L'OPERA)

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, Rue de Paris, Lille.
Le Gérant : F. de GEST.

FEUILLETON DU 26 DECEMBRE 1928 — N° 39

le docteur rouge

ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR PAR Jules Mary

— Je reconnais que j'ai eu tort de vous parler de la sorte, monsieur, dit-il, pardonnez-moi. Je vois, en effet, que les termes de cette lettre condamnent ma fille... mais il ne faut pas se fier à une lettre... les apparences sont souvent trompeuses... Je vous assure, monsieur Poulverel, que ma fille est innocente et pure... elle aime le marquis de Thévanne et jamais une mauvaise pensée n'a terni son beau front de vierge... Jamais!... Ne suffit-il pas de la regarder pour être certain qu'elle a une âme d'enfant...

— Je veux le croire, insista le juge, — qui semblait suivre, sans dévier, un droit chemin tracé dans sa tête, — mais, encore une fois, comment expliquez-vous cette phrase?

— Que sais-je? Ne peut-il se faire que cette lettre soit destinée à une autre?... Qui vous prouve, en somme, qu'elle était adressée à ma fille?

— Il y a son nom...

— Il y a son nom, en effet, mais est-elle donc seule à s'appeler Blanche?... Comment le parler vous est-il parvenu? Où l'a-t-on trouvé?

— Dans le jardin même du château!

— Ah!!

Le comte se débattait dans une situation atroce et sentait sa raison s'en aller.

Il croyait encore que M. Poulverel ignorait le véritable nom de celui qui avait écrit cette page.

Il tressaillit, comme réveillé brusquement, en entendant le juge qui lui disait :

— Cette lettre ayant été trouvée dans le jardin, de deux choses l'une : ou bien elle a été égarée — avant d'être envoyée — par celui qui l'a écrite et qui, alors, peut être considéré comme un habitué du château; ou bien, c'est votre fille elle-même — remarquez que je fais une supposition — qui l'ayant reçue, l'a perdue...

Le comte tenait obstinément les yeux baissés.

Il cherchait une explication et n'en trouvait pas.

Pourtant, il fallait répondre.

— Mais, balbutia-t-il, ce que je viens de lire ne semble pas écrit en forme de lettre. Ne peut-il se faire que ce soit plutôt une sorte de plainte exhalée par l'homme qui souffre de cet amour?... Car il y a une souffrance dans ces phrases... une souffrance et un désespoir... Dès lors, ma fille ne peut-elle tout ignorer?...

— Avouez que c'est improbable!

— Qui sait? J'ai confiance en ma fille, moi, monsieur le juge, et je crois, malgré tout, qu'elle est innocente... Et je voudrais trouver des paroles pour vous convaincre... mais je ne trouve rien... ce n'est pas ma faute... ah! si vous la connaissiez comme moi, monsieur!...

— Il existe un moyen de savoir quel est l'auteur de cette lettre, — nous continuerons jusqu'à plus ample informé d'appeler ainsi la page que vous venez de lire...

— Et ce moyen... fit le comte qui se sentait mourir.

— Connaissez-vous cette écriture?

— Non, bégaya le malheureux, non, je ne la connais pas.

— Mais d'autres, continua le juge impassible, inexorable, d'autres seront sans doute plus heureux que vous et me donneront le renseignement que je cherche...

— A qui vous adresserez-vous?

— Au marquis de Thévanne d'abord, — à Pierre Morgand ensuite, — et si cela ne suffit pas, à Mme de Miremond, — et, si cela est inutile encore, eh bien, je prendrai le parti le plus simple, — celui que je devrais prendre le premier si je ne tenais à ménager vos susceptibilités.

— Et à qui, enfin, aurez-vous recours?...

— A Mlle Blanche de Miremond.

— Vous lui montreriez cette lettre?

— Sans doute!

Alors, le comte, blême, les deux poings dans les cheveux, effrayant de colère et de douleur :

— Vous ne ferez pas cela!... ce serait odieux... non, vous ne le ferez pas!...

— Qui m'en empêcherait?

Et le malheureux, faisant deux pas, étendant les mains, dit sourdement :

— Moi. Je vous tuerais plutôt!!...

Les deux hommes étaient si près l'un de l'autre qu'on eût dit qu'ils allaient en venir aux mains.

— Vous vous êtes trahi, monsieur, dit le juge, et vous venez de montrer clairement ce que je ne voulais pas vous dire... ce que je voulais vous faire dire...

— Je ne comprends pas...

— Vous me comprenez parfaitement, au contraire... L'auteur de cette lettre... celui qui pourrait mettre son nom au bas de ces phrases ardentes... ce n'est ni à M. de Thévanne, ni à M. Pierre Morgand, ni à la comtesse, ni à votre fille, la pauvre enfant, qu'il faut que je m'adresse pour le connaître...

— A qui donc? fit le comte, qui, sentant qu'il étouffait et que le sang lui montait au cerveau, desserra le nœud de sa cravate, arrachant sa chemise d'un geste brusque.

— A vous-même...

— Je vous ai dit que j'ignorais...

— Vous mentez, monsieur... Cette écriture est la vôtre; l'auteur de cette lettre, c'est vous!

Le comte s'abattit sur une chaise, la tête dans les mains, n'ayant plus de forces pour se défendre, se voyant reconnu, et dans cet immense et effroyable effondrement qu'il sentait autour de lui, n'ayant plus qu'une pensée, celle de se soumettre, de demander grâce.

— Mon Dieu, disait-il, mon Dieu, ayez pitié de moi!

Et M. Poulverel, grave, sombre, poursuivait :

— Vous aimez d'amour votre fille... malheureux! Et les deux crimes dont je recherche l'auteur, par quoi ont-ils été inspirés, si ce n'est pas cet amour incestueux, par l'horrible passion qui vous a fait oublier tout, et votre reconnaissance pour Crèvecœur, dont la fortune vous faisait riche, et votre affection paternelle pour Maurice, votre fils... Parricide et incestueux! Vous me reprochiez tout à l'heure mon scepticisme... eh bien, monsieur, croyez-moi, j'ai beau être habitué au spectacle des crimes les plus hideux, en ce moment, je suis troublé jusqu'au fond de l'âme!... Vous me faites peur!...

Le comte s'était levé, égaré, sanglotant :

— Ainsi, vous pensez que je suis coupable... moi qui aimais le baron de Crèvecœur, qui lui pardonnais ses fantaisies, ses bizarreries, ses défauts avec autant d'indulgence que s'il avait été mon père... Vous pensez que j'ai pu l'attendre, là, dans ce bois, voisin du château, et que ce vieillard infirme, sans défense, inoffensif, près de la tombe, je l'ai étranglé de mes mains?...

Et il tendait les mains, les tordait, en proie à une sorte de convulsion, agité de secousses nerveuses.

— Ainsi, vous pensez que moi, qui aimais mon fils à l'adoration, qui étais fier de sa beauté, de sa vivacité, de son intelligence, qui avais mis en lui tout mon orgueil, parce qu'il devait continuer mon nom et perpétuer ma race, vous pensez que de mes mains, je surprenant, j'ai pu le pousser dans la fosse, et que, le voyant revenir sur l'eau et s'accrocher à une branche, j'ai pu avec sang-froid, par coups adroitement frappés, couper la branche et rejeter cet innocent dans l'abîme?...

— Ainsi, vous croyez qu'il y a au monde un père capable de pareilles atrocités et que ce père, c'est moi!...

— Je le crois, en effet.

— Mais il faut être fou pour croire pareilles choses, mon Dieu, il faut être fou!...

— Je crois aussi que si vous n'avez pas eu l'énergie de l'exécution, la force de nerfs qu'il fallait pour tuer, ce qui est possible, vous avez, au moins, préparé le crime : un autre a frappé!

— Un autre?

— Vous avez un complice... tout semble le prouver!...

— J'ai un complice? répétait le comte qui rappelait ses idées... Ah! voilà que j'ai un complice, à présent!... Et qui donc, celui-là? Puis-je le connaître, au moins?

— Vous serez en sa présence tout à l'heure.

Gilles, de son mouchoir trempé de sueur, s'essuyait le front et les yeux.

Il continuait de trembler violemment.

— Ah! j'ai un complice! disait-il avec l'accent d'un fou. — voyons, c'en est trop, à la fin... Assez de choses horribles comme cela!

Et il regardait le juge, dont l'œil noir le fouillait, brillant comme une flamme sous l'arcade enfoncée de ses sourcils.

Puis, tout à coup, son visage s'éclaira.

Une espérance semblait naître dans le chaos de son esprit. Laquelle? Puisqu'il était innocent de ces meurtres, il était donc impossible qu'on lui trouvât un complice.

Le juge alla frapper à la porte du salon où était Flanquart avec son prisonnier.

Il lui dit deux mots à voix basse, fit un signe au gros greffier, qui alla prendre auprès de Jean More la place de geôlier provisoire laissée par le commissaire de police et Flanquart entra dans la pièce où se tenaient M. de Miremond et M. Poulverel.

Le comte était si absorbé qu'il ne vit même pas le commissaire de police.

Le juge reprit la parole :

— Le papier que voici, sur lequel s'étale le secret de votre amour et qu'un hasard a fait tomber entre nos mains, fait partie d'un manuscrit qui est dans le bureau de votre cabinet. Ce manuscrit, il nous le faut.

(A suivre)